

Discours d'ouverture de William Roos, vice-président sortant de la quarante-septième session du Conseil des gouverneurs

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs les Délégués et Observateurs,
Monsieur le Président du FIDA,
Chers collègues du FIDA,
Mesdames et Messieurs,

Ça aurait été l'occasion pour le président du Conseil des gouverneurs, Alex Alonso Contreras Miranda, d'ouvrir cette session en tant que président du Conseil des gouverneurs. Malheureusement, il n'a pas pu venir et il me revient donc l'honneur et le plaisir de vous accueillir à la quarante-septième session du Conseil des gouverneurs du FIDA.

Tout d'abord dans quel contexte nous réunissons-nous? Un contexte difficile, marqué par l'essor des inégalités. De nombreuses crises viennent aggraver des situations déjà fragiles.

Les conflits, les catastrophes naturelles, les difficultés économiques menacent la réalisation des objectifs de développement durable. Nous sommes déjà très en retard sur l'atteinte de ces objectifs.

Que faire maintenant? Nous avons besoin de changements porteurs de transformation; nous avons besoin de mesures innovantes, d'investissements urgents, d'investissements publics, mais aussi d'investissements issus du secteur privé et d'autres parties prenantes. Nous devons trouver de quoi déclencher le changement, mais aussi et surtout agir sur le terrain. Et c'est là que le FIDA intervient.

Le message que, au nom de tous, je souhaite transmettre, c'est un message d'espoir. Nous avons les outils; les technologies et les innovations nécessaires sont là, et le FIDA, je dirais, est notre intermédiaire pour mobiliser ces technologies, ces innovations et obtenir des résultats concrets, grâce à son expertise, grâce à l'expertise de ses équipes. Bien sûr, pour que cela fonctionne, il faut que les financements soient au rendez-vous.

J'ai commencé par le constat, mais nous sommes tournés vers l'avenir. Le Rapport sur FIDA13 définit la trajectoire du Fonds à moyen terme. Il met l'accent sur les défis posés par les contextes fragiles, sur la protection de la biodiversité et sur le renforcement de la mobilisation du secteur privé, source d'un financement plus important du développement rural durable. Un fil conducteur traverse les différents segments de cette session: nous devons structurer encore plus – il l'est déjà, bien sûr, mais encore plus – le FIDA de telle sorte qu'il soit toujours prêt à affronter l'avenir, quels que soient les défis d'un contexte mondial en constante évolution, et pour répondre aux besoins des pays bénéficiaires.

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Ce dernier message s'adresse à vous. Nous espérons sincèrement que tous ensemble nous nous prêterons main-forte à l'heure où nous cherchons à faire émerger le FIDA du futur. Il est de notre devoir, en tant que Gouverneurs, de donner au FIDA les moyens d'agir, de plaider auprès de nos gouvernements, de sensibiliser, de jouer notre rôle en veillant à ce que le FIDA puisse réaliser tout ce que l'on attend de lui, c'est-à-dire transformer les zones rurales en investissant dans un avenir où la sécurité alimentaire soit garantie à toutes et tous.

Sur cette note, je déclare ouverte cette quarante-septième session du Conseil des gouverneurs du FIDA.

Je vous propose de passer aux travaux de cette session et, en premier lieu, à l'adoption de l'ordre du jour.